

la lutte pour le pouvoir

suite de
la page
9

les fins et les moyens

Tous ceux qui ont trahi le mouvement ouvrier ont commencé en prétendant qu'ils poursuivaient toujours le but final, mais... qu'ils pensaient qu'on peut employer n'importe quel moyen pour arriver au but.

Ainsi, avant 1914, des socialistes devenus ministres de l'Etat bourgeois expliquaient qu'ils luttèrent mieux, ainsi, pour le socialisme.

Ainsi, pendant la dernière guerre, les chefs staliniens prétendirent que le chauvinisme et l'alliance avec les bourgeois étaient des moyens nécessaires pour arriver au but final..le communisme.

Devant ces "alibis", les militants révolutionnaires sont amenés à rechercher les rapports qui existent entre les MOYENS et les BUTS.

Si MARX, ENGELS, LENINE, TROTSKY et tous les leaders révolutionnaires ont insisté sur la nécessité de l'Internationalisme, de la dictature du prolétariat etc etc, c'est parcequ'il n'y a pas d'autres moyens pour vaincre la bourgeoisie mondiale et instaurer une nouvelle société.

"En nous montrant le but, montrez nous le chemin.

"Car l'enchâssement des moyens et des fins.

"Veut qu'en changeant les uns, vous transformiez les autres.

"Chaque nouveau chemin découvre un but nouveau"
(Lasalle).

C'est un fait que le chemin de la collaboration ministérielle, non seulement ne menait pas à la révolution socialiste, mais encore menait au renforcement du capitalisme et au développement d'une aristocratie ouvrière.

Cette aristocratie ouvrière ne cherchait plus la destruction de sa propre bourgeoisie, mais au contraire, aidait cette bourgeoisie à faire des brigandages dans le monde pour en avoir quelques miettes. C'est cela le réformisme.

L'aristocratie ouvrière

Aujourd'hui, il y a des réformistes d'un type nouveau, les chefs staliniens qui, dans le monde entier, s'efforcent de trouver un terrain d'entente avec le capitalisme (Vychinsky à l'ONU).

EN France toute la couche dirigeante du prolétariat est corrompue par la collaboration de classe.

Aujourd'hui encore, elle recherche un gouvernement tripartite.

C'est pourquoi elle s'efforce d'éviter que les grèves prennent un caractère révolutionnaire.

Elle veut en faire un simple moyen de chantage, de pression sur la bourgeoisie.

Ainsi s'explique la raison pour laquelle la direction des syndicats fractionne les grèves et s'oppose à leur généralisation.

Celui qui comprend clairement les mobiles de Frachon et Cie, ne risque pas de se creuser la tête avec désespoir en écoutant les arguments enfantins que les bonzes emploient pour combattre l'idée de Grève Générale.

(Notons en passant que les leaders du PCF, en 1928, voyaient la révolution prochaine, à l'occasion d'une simple grève de 200 ouvriers, tandis qu'aujourd'hui devant un mouvement de millions d'hommes, ils y voient motif à simple changement ministériel)

La construction du Parti.

En réclamant la grève générale (moyen) les masses ouvrières demandent un changement de régime (but),.